

LE PROBLEME EST RURAL

Pour faire comme tout le monde, nous nous posons notre problème; car chacun sur cette terre se pose au moins un problème...

Qui, au moins un, sinon plusieurs, mais mieux vaut un seul que plusieurs, parce que chercher la solution de plusieurs problèmes, c'est courir après plusieurs lièvres à la fois.

Voilà, connaissez-vous quel'un qui n'ait pas au moins un problème à résoudre? Examinez dans la foule qui passe s'il y a un front qui ne soit pas tant soit peu plissé. L'homme marche, il va, donc il cherche une solution; c'est vrai même extérieurement pour les choses matérielles.

Arrivons à préciser un peu, et pour cela, émettons la proposition suivante: Tout le monde poursuit la solution du même problème.

Qui, absolument le même? Celui du bonheur. Vous le dites excellentement. Redoutable problème sur lequel les philosophes de tous les temps ont disserté, dissertent et dissertent...

Et qu'on peut considérer à deux points de vue, l'un absolu et l'autre relatif. Au point de vue absolu, un enfant du cahéisme vous le résoudre sur le champ, sans hésiter; le bonheur absolu, complet, sans limite, qui donne entière satisfaction au désir infini de l'homme, ce bonheur est au ciel, c'est-à-dire dans la contemplation de Dieu, notre principe et notre fin.

Paradoxe nous paraît aussi une assertion souvent produite de nos jours, et d'après laquelle Jésus-Christ aurait commencé par faire du bien aux corps pour atteindre les âmes. Non, l'Evangile ne parle pas ainsi; il nous montre que Jésus-Christ visait bien plus directement les âmes que les corps, même quand il accomplissait les miracles de guérison.

Par conséquent, nul doute pour nous, la question du bonheur, même relatif, est avant tout une question religieuse, chrétienne. Cela soit dit, non pas certes pour éluder les difficultés pratiques, ou plutôt matérielles du problème, mais pour éviter de nous égarer dans les impossibilités, véritables marais intellectuels, où patagent les doctrines athées ou socialistes.

De quoi s'agit-il en fait de bonheur relatif, de celui qu'on poursuit sur la terre? Simple fait de savoir dans quelle situation, par quel moyen, l'homme peut se procurer le meilleur compte le maximum de tranquillité en même temps que de jouissance intérieure et extérieure.

Est-ce par le luxe, par la possession de la richesse et l'usage de tous les plaisirs? A ces questions, la voix des sages de tous les siècles répond en ce proverbe populaire ou autres semblables: «Contentez-vous de la richesse, et vous serez riche; le bonheur ne réside pas précisément dans les palais, hélas! et de nos jours, on entend les milliardaires américains, comme Rockefeller, déclarer que la richesse est une grande misère.

D'ailleurs, la richesse ne peut pas devenir le lot de la multitude, car elle cesserait d'être la richesse. Or, le problème à résoudre, c'est celui du bonheur de la multitude, du plus grand nombre. Comment le procurer? Est-ce par le moyen quelconque que rêvent les socialistes et qui dispensera les hommes de travailler plus d'une heure ou deux par jour?

Non, car l'oisiveté engendre l'ennui, la tristesse et les vices. Bien rares sont les hommes qui savent résister à un tel désolant, même en se plongeant dans les plaisirs dits de l'intelligence. Le bonheur relatif ne se trouve que dans une vie laborieuse, occupée; de l'intensité de l'effort dépend celle de la joie du repos; et il n'y a pour l'homme de pain vraiment bon et savoureux que celui qu'il a gagné à la sueur de son front.

Le bonheur se trouve donc dans le travail. Mais lequel?

Lequel vaut le mieux, est-ce le travail industriel ou commercial? Est-ce le travail agricole? Dans quel milieu la multitude obtiendrait-elle au meilleur compte et d'une manière plus sûre la tranquillité avec la plus grande somme de jouissances? Est-ce à la ville ou à la campagne? Est-ce dans un magasin, une usine, ou bien dans les champs? Poser ainsi la question, n'est-ce pas la résoudre?

Quiconque pense et réfléchit au problème social donne la même réponse dans des termes divers: Le bonheur des champs... La vie au grand air... Restez chez vous, etc. Tous déplorent les inconvénients des villes et des centres ouvriers, tous proclament l'excellence de la campagne. L'économiste n'a pas de peine à démontrer que la vie est bien plus chère à la ville qu'à la campagne.

L'hygiéniste ne trouve que microbes malfaisants dans les usines, les magasins et les rues des villes, même les mieux tenues, tandis qu'en campagne, même au milieu des cours encombrées de tas de fumier, il y a l'air, le grand air et le soleil vibrant, il y a l'esprit, le grand esprit, le grand esprit moraliste... Oh! n'insistons pas. Toutefois, que ne dit-on pas de la promiscuité qui règne fatalement dans les agglomérations humaines, dans les casernes qui s'allongent le long des rues ou au fond des cours.

Economistes, hygiénistes et moralistes s'entendent, d'ailleurs, pour maudire le cahéisme vous le résoudre sur le champ, sans hésiter; le bonheur absolu, complet, sans limite, qui donne entière satisfaction au désir infini de l'homme, ce bonheur est au ciel, c'est-à-dire dans la contemplation de Dieu, notre principe et notre fin.

Enfin, dans l'industrie et le commerce, point de sécurité, point de lendemain pour l'ouvrier (ni même pour le patron). Tant que l'homme reste jeune et vigoureux, il pourra gagner un salaire aussi décent; mais, devenu vieux et infirme, c'est un retour d'hôpital. Inutile de compter sur la famille; elle n'existe pas dans les villes, où si peu que rien, pour l'ouvrier.

Est-ce vous que cela change de côté? Et croirez-vous que grâce aux assurances ouvrières de toutes sortes, une situation si vraiment déplorable puisse s'améliorer un peu. Donnons, si vous croyez que cela soit possible, à chaque ouvrier de 60 ans une rente de 500 francs.

Est-ce la perspective ou la jouissance même de cette rente de 500 francs qui rendra heureux l'ouvrier des villes? Donnez à un villageois l'équivalent de cette rente en maison et en terre; il sera cent fois plus heureux que l'ouvrier des villes. Ou, plus simplement, donnez-lui, à ce rural, la possibilité de se procurer et de conserver ce petit bien, il se chargera lui-même de son bonheur, et il sera pour la société, non pas une charge, mais un soutien.

Donc, le grand problème de la question sociale est pour sa plus large part un problème rural. EN PETIT LABOUREUR.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

EN RUSSIE Au Conseil des ministres L'empereur a présidé hier un important Conseil des ministres à Tsarskoï-Sélo; l'abolition des fonctions de ministre de la Guerre et de ministre de la Marine y a été décidée; à ces deux fonctions, le président des ministres des colonies, l'empereur sera personnellement chef de ces deux ministères. Cette décision a été prise pour tourner les stipulations de la Guerre et de la Marine répondront aux interpellations à la Douma; l'empereur juge cette clause incompatible avec les intérêts de la Russie.

EN ALLEMAGNE Le Dr Barth, directeur de la revue libérale, Die Nation, et le Reichstag, a déclaré, dans une interview au sujet du manifeste de M. de Bülow, que le chancelier voulait se servir des libéraux dans un but réactionnaire; les libéraux ne devraient pas aller vers le loudant pour rhafer l'escadre de la Méditerranée dont ils feront des marins partie.

LE TRANSPORT « LOIRET » Le ministre de la Marine a réglé de la manière suivante la prochaine mission du Loiret actuellement à Cherbourg. Lorsque ses opérations auront été terminées, il sera transporté successivement à Cherbourg, Saint-Nazaire et Rocherfort, où il remplira, pour le transport à Toulon, les fonctions de bâtiment de réserve au nouveau cuirassé Justice.

LES GRÈVES

Fougères. — Hier, les grévistes de Fougères ont manifesté. Une bagarre s'est produite entre les syndiqués rouges et les syndiqués jaunes. Au cours de cette bagarre, deux passantes innocentes, Mmes David et Neveu, ont été grièvement blessées.

Paris. — Le reprise du travail n'ayant pas lieu, les ouvriers de la Fédération nationale des Jaunes, ont une souscription pour les jeunes grévistes. M. Biétry, député de Brest et président de la Fédération nationale des Jaunes, ouvre une souscription pour les jeunes grévistes.

Paris. — L'Assemblée nationale belge a siégé officiellement pour la première fois aujourd'hui à 3 heures. Elle a décidé de faire une énergique propagande pour procurer un appui financier au gouvernement.

Paris. — Les négociations pour la conclusion du traité de commerce franco-serbe ont été terminées hier. L'Assemblée nationale de l'Espagne a décrété que la garde civile emploierait désormais un fusil de faible portée dans la répression des tumultes urbains.

L'HIVER MEURTRIER

Est-il besoin de dire que nous traversons en ce moment une période extrêmement redoutable pour tous ceux qui ont la gorge ou les bronches délicates. L'hiver qui s'annonce aussi exceptionnellement rigoureux entraîne bien des maux et des misères, et c'est le moment où jamais de conseiller les précautions, non seulement à ceux qui ont déjà subi les atteintes du froid, mais aussi à ceux qui ont le froid à craindre jusqu'à ce jour.

Cherbourg. — Une violente bourrasque de Sud-Ouest accompagnée de pluie et de grand froid; la mer est démontée. Le tonnerre a grondé toute la nuit. Un chaloupe Courvis dit renoncer à transporter les relations de ce pays vingt-quatre heures à peu près ravitaillés.

Paris. — Le ministre de la Marine a réglé de la manière suivante la prochaine mission du Loiret actuellement à Cherbourg. Lorsque ses opérations auront été terminées, il sera transporté successivement à Cherbourg, Saint-Nazaire et Rocherfort, où il remplira, pour le transport à Toulon, les fonctions de bâtiment de réserve au nouveau cuirassé Justice.

LES MAUVAIS TEMPS

Belgique. — De notre correspondant, le 3: Un employé des assises, nommé Rousseau, âgé de 35 ans, originaire de Valenciennes, près de Boussu-en-Fagne, est mort de froid. Dans l'Escout, près d'Anvers, le steamer Broussin, de la Hamburg-America Line, s'est échoué sur un banc de sable. On craint qu'il ne se brise. Deux autres steamers se sont abordés.

LA CRUE DU DOUBS

On mande de Besançon: La neige fond rapidement dans la montagne et les crues commencent à se faire. Le Doubs est en crue et les crues commencent à se faire. Le Doubs est en crue et les crues commencent à se faire.

EN MER

Cherbourg. — Une violente bourrasque de Sud-Ouest accompagnée de pluie et de grand froid; la mer est démontée. Le tonnerre a grondé toute la nuit. Un chaloupe Courvis dit renoncer à transporter les relations de ce pays vingt-quatre heures à peu près ravitaillés.

CHASSE AUX NOUVELLES

NOTRE OBSERVATOIRE VENDREDI 4 JANVIER Baromètre. — La pression barométrique s'est relevée rapidement sur l'ouest de l'Europe; elle atteint 769 mm sur l'océan de Gascogne. Une dépression se persiste au nord de l'Europe; elle s'influence au nord de l'Europe centrale et du nord de l'Italie.

LES GRÈVES

Fougères. — Hier, les grévistes de Fougères ont manifesté. Une bagarre s'est produite entre les syndiqués rouges et les syndiqués jaunes. Au cours de cette bagarre, deux passantes innocentes, Mmes David et Neveu, ont été grièvement blessées.

Paris. — Le reprise du travail n'ayant pas lieu, les ouvriers de la Fédération nationale des Jaunes, ont une souscription pour les jeunes grévistes. M. Biétry, député de Brest et président de la Fédération nationale des Jaunes, ouvre une souscription pour les jeunes grévistes.

Paris. — L'Assemblée nationale belge a siégé officiellement pour la première fois aujourd'hui à 3 heures. Elle a décidé de faire une énergique propagande pour procurer un appui financier au gouvernement.

Paris. — Les négociations pour la conclusion du traité de commerce franco-serbe ont été terminées hier. L'Assemblée nationale de l'Espagne a décrété que la garde civile emploierait désormais un fusil de faible portée dans la répression des tumultes urbains.

LES MAUVAIS TEMPS

Belgique. — De notre correspondant, le 3: Un employé des assises, nommé Rousseau, âgé de 35 ans, originaire de Valenciennes, près de Boussu-en-Fagne, est mort de froid. Dans l'Escout, près d'Anvers, le steamer Broussin, de la Hamburg-America Line, s'est échoué sur un banc de sable.

LA CRUE DU DOUBS

On mande de Besançon: La neige fond rapidement dans la montagne et les crues commencent à se faire. Le Doubs est en crue et les crues commencent à se faire.

EN MER

Cherbourg. — Une violente bourrasque de Sud-Ouest accompagnée de pluie et de grand froid; la mer est démontée. Le tonnerre a grondé toute la nuit. Un chaloupe Courvis dit renoncer à transporter les relations de ce pays vingt-quatre heures à peu près ravitaillés.

CHASSE AUX NOUVELLES

NOTRE OBSERVATOIRE VENDREDI 4 JANVIER Baromètre. — La pression barométrique s'est relevée rapidement sur l'ouest de l'Europe; elle atteint 769 mm sur l'océan de Gascogne.

LES GRÈVES

Fougères. — Hier, les grévistes de Fougères ont manifesté. Une bagarre s'est produite entre les syndiqués rouges et les syndiqués jaunes. Au cours de cette bagarre, deux passantes innocentes, Mmes David et Neveu, ont été grièvement blessées.

Paris. — Le reprise du travail n'ayant pas lieu, les ouvriers de la Fédération nationale des Jaunes, ont une souscription pour les jeunes grévistes. M. Biétry, député de Brest et président de la Fédération nationale des Jaunes, ouvre une souscription pour les jeunes grévistes.

Paris. — L'Assemblée nationale belge a siégé officiellement pour la première fois aujourd'hui à 3 heures. Elle a décidé de faire une énergique propagande pour procurer un appui financier au gouvernement.

Paris. — Les négociations pour la conclusion du traité de commerce franco-serbe ont été terminées hier. L'Assemblée nationale de l'Espagne a décrété que la garde civile emploierait désormais un fusil de faible portée dans la répression des tumultes urbains.

LES MAUVAIS TEMPS

Belgique. — De notre correspondant, le 3: Un employé des assises, nommé Rousseau, âgé de 35 ans, originaire de Valenciennes, près de Boussu-en-Fagne, est mort de froid. Dans l'Escout, près d'Anvers, le steamer Broussin, de la Hamburg-America Line, s'est échoué sur un banc de sable.

LA CRUE DU DOUBS

On mande de Besançon: La neige fond rapidement dans la montagne et les crues commencent à se faire. Le Doubs est en crue et les crues commencent à se faire.

EN MER

Cherbourg. — Une violente bourrasque de Sud-Ouest accompagnée de pluie et de grand froid; la mer est démontée. Le tonnerre a grondé toute la nuit. Un chaloupe Courvis dit renoncer à transporter les relations de ce pays vingt-quatre heures à peu près ravitaillés.

CHASSE AUX NOUVELLES

NOTRE OBSERVATOIRE VENDREDI 4 JANVIER Baromètre. — La pression barométrique s'est relevée rapidement sur l'ouest de l'Europe; elle atteint 769 mm sur l'océan de Gascogne.

LES GRÈVES

Fougères. — Hier, les grévistes de Fougères ont manifesté. Une bagarre s'est produite entre les syndiqués rouges et les syndiqués jaunes. Au cours de cette bagarre, deux passantes innocentes, Mmes David et Neveu, ont été grièvement blessées.

Paris. — Le reprise du travail n'ayant pas lieu, les ouvriers de la Fédération nationale des Jaunes, ont une souscription pour les jeunes grévistes. M. Biétry, député de Brest et président de la Fédération nationale des Jaunes, ouvre une souscription pour les jeunes grévistes.

Paris. — L'Assemblée nationale belge a siégé officiellement pour la première fois aujourd'hui à 3 heures. Elle a décidé de faire une énergique propagande pour procurer un appui financier au gouvernement.

Paris. — Les négociations pour la conclusion du traité de commerce franco-serbe ont été terminées hier. L'Assemblée nationale de l'Espagne a décrété que la garde civile emploierait désormais un fusil de faible portée dans la répression des tumultes urbains.

LES MAUVAIS TEMPS

Belgique. — De notre correspondant, le 3: Un employé des assises, nommé Rousseau, âgé de 35 ans, originaire de Valenciennes, près de Boussu-en-Fagne, est mort de froid. Dans l'Escout, près d'Anvers, le steamer Broussin, de la Hamburg-America Line, s'est échoué sur un banc de sable.

LA CRUE DU DOUBS

On mande de Besançon: La neige fond rapidement dans la montagne et les crues commencent à se faire. Le Doubs est en crue et les crues commencent à se faire.

EN MER

Cherbourg. — Une violente bourrasque de Sud-Ouest accompagnée de pluie et de grand froid; la mer est démontée. Le tonnerre a grondé toute la nuit. Un chaloupe Courvis dit renoncer à transporter les relations de ce pays vingt-quatre heures à peu près ravitaillés.

CHASSE AUX NOUVELLES

NOTRE OBSERVATOIRE VENDREDI 4 JANVIER Baromètre. — La pression barométrique s'est relevée rapidement sur l'ouest de l'Europe; elle atteint 769 mm sur l'océan de Gascogne.

Table of financial data including Bourse de Paris, Valeurs Françaises, Valeurs Étrangères, and Valeurs Banques. Columns include various stock prices and market indicators.